

L'espérance de vie stagne en 2022 et reste inférieure à celle de 2019

Insee Première • n° 1935 • Janvier 2023



Au 1^{er} janvier 2023, la France compte 68,0 millions d'habitants. Au cours de l'année 2022, la population a augmenté de 0,3 %.

En 2022, 723 000 bébés sont nés en France, soit 19 000 de moins qu'en 2021. Les naissances avaient connu un rebond en 2021, mettant fin à six années de baisse consécutive. Elles repartent à la baisse en 2022 et atteignent un niveau historiquement bas. L'indicateur conjoncturel de fécondité est de 1,80 enfant par femme en 2022, après 1,84 en 2021.

En 2022, 667 000 personnes sont décédées en France, soit 5 000 de plus qu'en 2021, et seulement 2 000 de moins qu'en 2020, année marquée par le début de l'épidémie de Covid-19. Ce nombre élevé de décès est dû au vieillissement de la population, mais aussi à la poursuite de la pandémie et aux canicules. L'espérance de vie à la naissance est de 85,2 ans pour les femmes et de 79,3 ans pour les hommes, des niveaux proches de ceux de 2021 et toujours inférieurs de 0,4 an à ceux de 2019.

En 2022, 244 000 mariages ont été célébrés, un nombre élevé, marqué sans doute par un début de rattrapage des mariages reportés en raison de la pandémie. En 2021, 209 000 Pacs ont été conclus, le nombre le plus élevé depuis sa création en 1999.

Au 1^{er} janvier 2023, la France compte 68,0 millions d'habitants ► **figure 1** : 65,8 millions résident en France métropolitaine et 2,2 millions dans les cinq départements d'outre-mer. La population augmente de 0,3 % en 2022, après + 0,4 % en 2021 et + 0,3 % en 2020.

En 2022, le **solde naturel**, différence entre les nombres de naissances et de décès, atteint son plus bas niveau depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale à + 56 000. Il avait déjà atteint en 2020 un niveau historiquement bas du fait de la forte hausse du nombre de décès due à l'épidémie de Covid-19 ► **figure 2**. Il était légèrement remonté en 2021 grâce au rebond du nombre de naissances et à une baisse du nombre de décès. Le **solde migratoire** est quant à lui estimé provisoirement à + 161 000 personnes ► **sources**. Il contribuerait ainsi pour près des trois quarts à la hausse de la population.

Au 1^{er} janvier 2021, la France représente 15 % de la population de l'Union européenne à 27 pays (UE27) et en est le deuxième pays le plus peuplé derrière l'Allemagne (19 %).

Le nombre de naissances atteint un point bas historique

En 2022, 723 000 bébés sont nés en France (selon les estimations réalisées fin novembre

2022 [Insee, 2023b]), soit 19 000 de moins qu'en 2021 (- 2,6 %). Entre 2015 et 2020, les naissances ont été chaque année de moins en moins nombreuses. En 2021, le nombre de naissances avait augmenté, dans un contexte marqué par les conséquences de la pandémie. Le nombre de naissances avait tout d'abord chuté neuf mois après le confinement du printemps 2020 : entre le 15 décembre 2020 et le 15 février 2021, il était né 10 % de bébés de moins qu'à la même période un an auparavant [Papon, 2022]. Le contexte de crise sanitaire et de fortes incertitudes économiques avaient pu

inciter des couples à reporter leurs projets de parentalité. Le rebond des naissances qui avait suivi en mars et avril 2021, puis la forte remontée durant le second semestre, avaient permis de dépasser le niveau des naissances de l'année 2020. En janvier 2022, les naissances reculent à nouveau, neuf mois après le troisième confinement, et augmentent temporairement en février. À partir de mars 2022, les naissances sont presque toujours inférieures à celles du mois correspondant en 2020, en particulier en octobre 2022. Le nombre de naissances en 2022 est ainsi le plus faible depuis 1946.

► 1. Évolution générale de la situation démographique

	Population au 1 ^{er} janvier	Nombre de naissances vivantes	Nombre de décès	Solde naturel	Solde migratoire évalué	Ajustement ¹	Évolution de la population ² (en %)
2018	66 992	758,6	609,6	+ 148,9	+ 201	- 84	0,52
2019	67 258	753,4	613,2	+ 140,1	+ 128	- 84	0,40
2020	67 442	735,2	668,9	+ 66,3	+ 161p	- 34p	0,34p
2021	67 635p	742,1	661,6	+ 80,5	+ 161p	- 34p	0,36p
2022	67 843p	723,0p	667,0p	+ 56,0p	+ 161p	- 17p	0,32p
2023	68 043p	nd	nd	nd	nd	nd	nd

p : données provisoires arrêtées fin novembre 2022 ; nd : résultat non disponible.

1 Du fait d'un changement de questionnaire du recensement de la population visant à améliorer la connaissance des situations de multi-résidence, un ajustement a été introduit pour estimer les évolutions de population à questionnement inchangé. Cet effet de questionnaire sera visible pendant huit ans compte tenu de la méthode de recensement [Insee, 2020].

2 Le taux de variation de la population une année donnée correspond à la somme du solde naturel et du solde migratoire divisée par la population au 1^{er} janvier de cette année.

Lecture : la population est de 67 442 milliers d'habitants au 1^{er} janvier 2020 d'après le recensement de 2020, en hausse de 0,40 % sur un an.

Champ : France.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil réalisées fin novembre 2022.

Le nombre de naissances dépend à la fois du nombre de femmes en âge de procréer et de leur fécondité. La population féminine de 20 à 40 ans, âges où les femmes sont les plus fécondes, marque un palier depuis 2016. Les évolutions récentes s'expliquent donc principalement par l'évolution de la fécondité ► **figure 3**.

L'indice conjoncturel de fécondité est de 1,80 enfant par femme en 2022

En 2022, l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) s'établit à 1,80 enfant par femme, en baisse, après 1,84 en 2021. Il avait diminué chaque année entre 2015 et 2020, avant d'augmenter en 2021 grâce aux nombreuses naissances du second semestre.

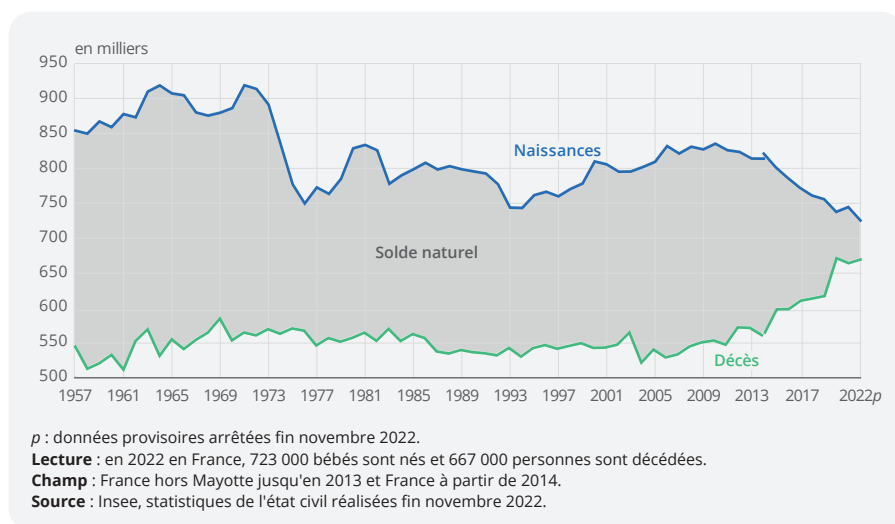
L'augmentation régulière de l'âge moyen à la maternité n'a pas été perturbée par la pandémie. Cet âge est de 31,0 ans en 2022, contre 29,4 ans vingt ans plus tôt ► **figure 4**. Les femmes les plus fécondes sont celles de 25 à 34 ans. Toutefois, le **taux de fécondité** des femmes de moins de 30 ans baisse depuis les années 2000. Cette diminution s'accroît depuis 2015 et il n'y a pas eu de rebond à ces âges en 2021. En 2022, 100 femmes âgées de 25 à 29 ans donnent naissance à 10,1 enfants, contre 13,0 en 2002. Le taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans a, quant à lui, baissé plus tardivement et il a même rebondi en 2021. En 2022, il retrouve cependant son niveau de 2020 (12,4 enfants pour 100 femmes). Le taux de fécondité des femmes de 35 à 39 ans oscillait autour de 7 depuis 2017, il avait lui aussi augmenté en 2021 (à 7,3) et repart également à la baisse en 2022 (7,2).

En 2020, dernière année pour laquelle les chiffres sont disponibles, la France est le pays de l'UE27 le plus fécond (ICF de 1,82), suivie par la Roumanie (1,80). Trois pays ont des ICF inférieurs à 1,3 : Malte, l'Espagne et l'Italie. L'Allemagne figure dans la moyenne (ICF de 1,53, contre 1,50 pour l'ensemble de l'UE27).

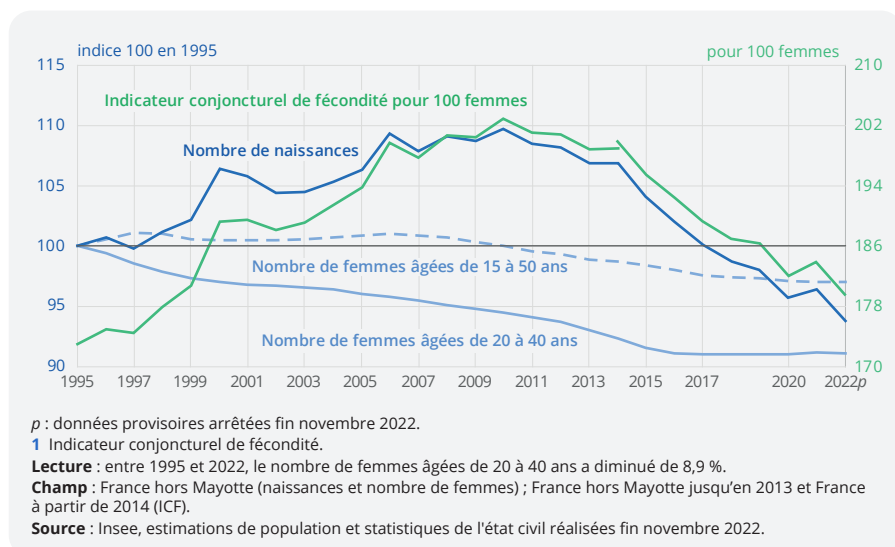
Un nombre toujours élevé de décès dû à la poursuite de la pandémie et aux canicules

En 2022, 667 000 personnes sont décédées en France (selon les estimations réalisées fin novembre 2022 [Insee, 2023b]). C'est 5 000 de plus qu'en 2021 (+ 0,8 %), à peine moins qu'en 2020 (- 2 000), première année marquée par l'épidémie de Covid-19, et nettement plus qu'en 2019 (+ 54 000). La hausse entre 2019 et 2022 peut se décomposer, sur la base de ces données provisoires, de la manière suivante : + 29 000 dus au vieillissement et à la hausse de la population, - 21 000 dus à la tendance à la baisse des quotients de mortalité et + 46 000 d'écart entre les décès attendus et observés.

► 2. Nombre de naissances, de décès et solde naturel



► 3. Évolution du nombre de naissances, de femmes en âge de procréer et ICF¹



► 4. Taux de fécondité par groupe d'âges

	Nombre de naissances pour 100 femmes					ICF ¹ pour 100 femmes	Âge moyen des mères ²
	15-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-50 ans		
2002	3,3	13,0	11,6	5,2	0,6	188,1	29,4
2012	3,1	12,5	13,1	6,6	0,8	200,8	30,1
2017	2,4	11,2	12,7	6,9	0,9	189,3	30,5
2018	2,3	11,0	12,7	6,9	0,9	187,0	30,6
2019	2,3	10,8	12,6	7,0	0,9	186,3	30,7
2020 ^p	2,2	10,5	12,4	6,9	0,9	182,0	30,8
2021 ^p	2,1	10,3	12,9	7,3	1,0	183,9	30,9
2022 ^p	2,0	10,1	12,4	7,2	1,0	179,6	31,0

p : données provisoires arrêtées fin novembre 2022.
1 Indicateur conjoncturel de fécondité.
2 Âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à tous les âges la fécondité de l'année considérée.
Lecture : en 2022, 100 femmes âgées de 30 à 34 ans (âge atteint dans l'année) ont eu en moyenne 12,4 enfants.
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.
Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil réalisées fin novembre 2022.

En effet, du fait de l'arrivée des générations nombreuses du *baby-boom* à des âges de forte mortalité, le nombre de décès a tendance à augmenter ces dernières années (+ 0,7 % par an en moyenne entre 2004 et 2014, puis + 1,9 % entre 2014 et 2019). L'augmentation en 2020 a néanmoins été sans commune mesure du fait de la forte **mortalité** lors des deux premières vagues de la pandémie : 48 000 décès de plus en

2020 que le nombre attendu si les risques de décéder par âge avaient continué à baisser au même rythme qu'entre 2010 et 2019. En 2021, le nombre de décès est resté élevé (43 000 décès de plus que le nombre attendu) malgré les effets positifs de la campagne de vaccination. La pandémie s'est poursuivie avec le variant Omicron, très contagieux, qui s'est propagé en fin d'année 2021 et en 2022. En outre, une épidémie de grippe tardive,

► 5. Espérance de vie à divers âges et mortalité infantile

	Femmes (en années)					Hommes (en années)					Taux de mortalité infantile pour 1 000 enfants nés vivants ¹
	0 an	1 an	20 ans	60 ans	80 ans	0 an	1 an	20 ans	60 ans	80 ans	
2012	84,8	84,1	65,3	27,2	10,6	78,5	77,8	59,0	22,6	8,6	3,5
2017	85,3	84,6	65,8	27,6	11,1	79,4	78,7	60,0	23,2	9,0	3,9
2018	85,4	84,7	65,9	27,7	11,2	79,5	78,9	60,1	23,3	9,1	3,8
2019	85,6	84,8	66,0	27,8	11,3	79,7	79,0	60,3	23,4	9,2	3,8
2020 ^p	85,1	84,4	65,5	27,3	10,9	79,1	78,4	59,6	22,8	8,7	3,6
2021 ^p	85,2	84,5	65,7	27,4	11,1	79,2	78,5	59,7	22,9	8,9	3,7
2022 ^p	85,2	84,5	65,7	27,5	11,1	79,3	78,7	59,9	23,1	9,0	3,9

^p : données provisoires arrêtées fin novembre 2022.

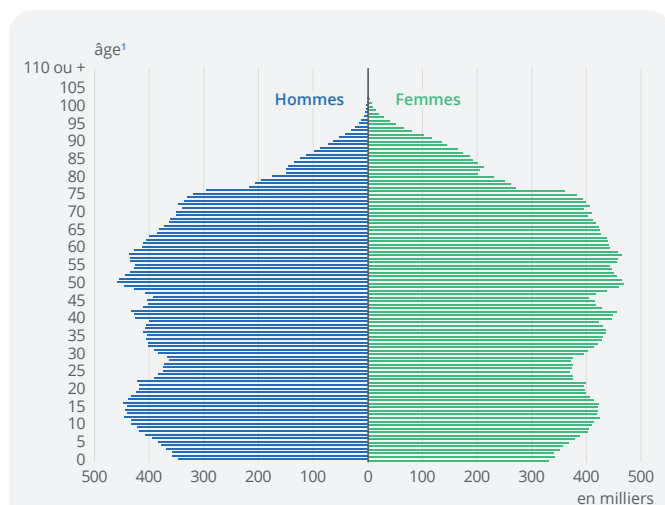
¹ Rapport entre le nombre d'enfants décédés avant leur premier anniversaire et l'ensemble des enfants nés vivants.

Lecture : en 2022, l'espérance de vie des femmes de 20 ans est de 65,7 ans. Ce chiffre représente le nombre d'années restant à vivre aux femmes de 20 ans dans les conditions de mortalité à chaque âge observées en 2022.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil réalisées fin novembre 2022.

► 6. Pyramides des âges au 1^{er} janvier 2023



¹ Âge atteint le 1^{er} janvier.

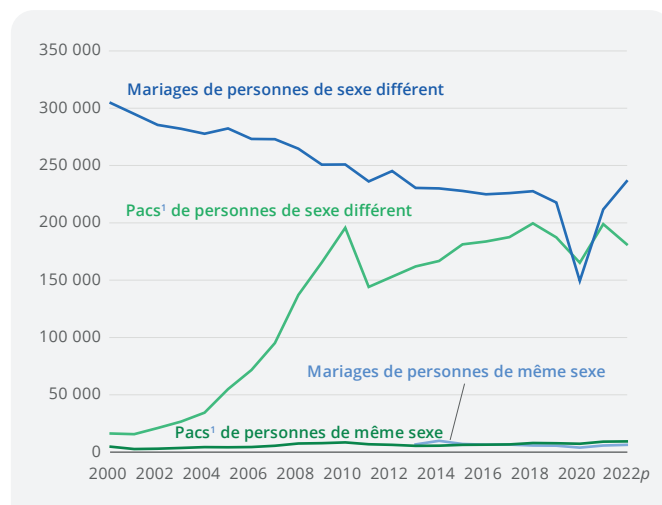
Note : données provisoires arrêtées fin novembre 2022.

Lecture : au 1^{er} janvier 2023, 397 000 femmes de 20 ans résident en France (arrondi au milliers).

Champ : France.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil réalisées fin novembre 2022.

► 7. Mariages et Pacs



^p : mariages 2022, Pacs depuis 2018 : données provisoires fin novembre 2022.

¹ Pacte civil de solidarité.

Lecture : en 2022, 237 000 couples de sexe différent et 7 000 couples de même sexe se sont mariés en France.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.

Source : Insee, statistiques de l'état civil réalisées fin novembre 2022 (mariages) ; ministère de la Justice, Conseil supérieur du notariat (Pacs).

avec un pic en avril [Santé Publique France, 2022a], et trois périodes de canicule (mi-juin, du 10 au 25 juillet et la première quinzaine d'août) ont été la cause de pics de mortalité ponctuels [Santé Publique France, 2022b] qui ont maintenu les décès à un niveau élevé en 2022.

L'espérance de vie en 2022 reste inférieure de 0,4 an à celle de 2019

En 2022, l'espérance de vie à la naissance est de 85,2 ans pour les femmes et de 79,3 ans pour les hommes ► **figure 5**. Les hommes gagnent 0,1 an d'espérance de vie par rapport à 2021 (+ 0,2 an par rapport à 2020), alors que l'espérance de vie des femmes reste identique à celle de 2021 (+ 0,1 an par rapport à 2020). Du fait de sa forte baisse en 2020 (- 0,5 an pour les femmes, - 0,6 an pour les hommes), l'espérance de vie en France est inférieure de 0,4 an à celle de 2019, pour les femmes comme pour les hommes.

En 2021, l'espérance de vie, en France, est supérieure de plus de deux ans à la moyenne de l'UE27 (82,8 ans pour les femmes, 77,2 ans pour les hommes).

En France, comme dans l'Union européenne, une personne sur cinq a 65 ans ou plus

Au 1^{er} janvier 2023, en France, 21,3 % des habitants ont 65 ans ou plus ► **figure 6**. Cette proportion augmente depuis plus de trente ans et le vieillissement de la population s'accélère depuis le milieu des années 2010, avec l'arrivée à ces âges des générations nombreuses du *baby-boom* [Athari et al., 2019]. Ce constat est partagé par tous les pays de l'UE27. En 2021, les personnes de 65 ans ou plus représentent 20,8 % de la population de l'UE27, contre 17,8 % en 2011. Leur part est supérieure à 22 % en Italie, en Finlande, en Grèce, au Portugal et en Allemagne.

Un rattrapage des mariages reportés pendant la pandémie

En 2022, 244 000 mariages ont été célébrés (estimation réalisée fin novembre 2022 [Insee, 2023b]), dont 237 000 entre personnes de sexe différent et 7 000 entre personnes de même sexe ► **figure 7**. Ce nombre est le plus élevé depuis 2012, alors que la tendance était plutôt à la baisse. Après une année 2020 marquée par un recul historique (- 31 % par rapport à 2019) en raison des contraintes sur l'organisation des mariages pendant la pandémie, le nombre de mariages a rebondi en 2021 malgré la poursuite de certaines restrictions sanitaires. Les célébrations de mariages n'ont pas été interdites en 2021, contrairement au printemps 2020, mais certains couples ont pu souhaiter reporter leur union en l'absence de visibilité sur l'évolution de la pandémie. Le nombre élevé de mariages en 2022 s'explique donc en partie par un rattrapage des unions reportées pendant la pandémie.

L'âge moyen des mariés de sexe différent augmente régulièrement depuis plus de vingt ans. En 2020, il avait augmenté fortement, probablement en lien avec le contexte sanitaire qui avait davantage dissuadé les couples les plus jeunes d'organiser leur mariage dans un contexte incertain. Il a ensuite stagné en 2021, avant

de remonter en 2022. Il atteint 37,2 ans pour les femmes (+ 0,4 an) et 39,6 ans pour les hommes (+ 0,3 an). Pour les couples de même sexe, l'âge au mariage est toujours supérieur à celui des conjoints de sexe différent. Il avait tendance à diminuer depuis 2013, première année d'ouverture du mariage aux conjoints de même sexe, mais

avait augmenté en 2020, comme pour les conjoints de sexe différent, avant de diminuer à nouveau en 2021. En 2022, il est de 38,5 ans pour les femmes (+ 0,9 an), et de 44,0 ans pour les hommes (stable par rapport à 2021).

En 2021, 209 000 pactes civils de solidarité (Pacs) ont été conclus, soit une hausse de 20 % par rapport à 2020, probablement due à un rattrapage après une année où leur nombre avait baissé de 11 % en raison de la pandémie. Il s'agit du nombre le plus élevé depuis sa création en 1999 : le nombre de Pacs augmente presque chaque année depuis 2002, hormis lorsque des évolutions législatives ont incité les couples à des reports calendaires. Ce rattrapage terminé, le nombre de Pacs reculerait en 2022 de 8 % (estimation réalisée fin novembre 2022 [Insee, 2023b]). ●

Sylvain Papon (Insee)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Sources

La France, dans cette publication, correspond au territoire de la France métropolitaine et des cinq départements d'outre-mer.

Le **recensement de la population** sert de base aux estimations annuelles de population. Il en fixe les niveaux de référence pour les années où il est disponible. Pour les années 2021 et suivantes, les **estimations de population** sont provisoires. Elles sont réalisées en actualisant la population du dernier recensement de 2020 grâce à des estimations d'une part, du solde naturel et d'autre part, du solde migratoire et d'un ajustement, introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018 et rendre comparables les niveaux de population annuels successifs [Insee, 2020]. Jusqu'en 2021, le recensement était quinquennal à Mayotte. Aussi, pour ce département, l'Insee réalise des estimations de population au 1^{er} janvier à partir du dernier recensement disponible qui a eu lieu en 2017 (dans l'attente de disposer d'un cycle de cinq enquêtes annuelles) et grâce à des estimations d'une part du solde naturel, comme pour les autres départements français, et d'autre part du solde migratoire, en prenant pour hypothèse le maintien des caractéristiques des migrations résidentielles constatées entre 2012 et 2017.

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances, les mariages et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Pour 2022, il s'agit d'une estimation provisoire, et plus particulièrement sur les derniers mois de l'année [Insee, 2023b]. Les statistiques concernant le **pacte civil de solidarité (Pacs)** sont fournies conjointement par le ministère de la Justice, le Conseil supérieur du notariat et l'Insee, et sont disponibles plus tardivement que les données d'état civil.

Le solde migratoire d'une année donnée est estimé indirectement par différence entre l'évolution de la population mesurée à deux recensements successifs et le solde naturel déduit de l'état civil. L'ajustement précédemment mentionné permettant de rendre comparables les niveaux de population annuels successifs est ensuite retiré pour estimer le solde migratoire à partir de 2015. Les évolutions de ce solde migratoire peuvent refléter des fluctuations des entrées et des sorties, mais également l'aléa de sondage du recensement. Le dernier recensement disponible étant celui du 1^{er} janvier 2020, les soldes migratoires de 2020, 2021 et 2022 sont estimés provisoirement par la moyenne des trois derniers soldes connus. En 2020 toutefois, les entrées comme les sorties du territoire national ont été nettement freinées, voire quasi impossibles à certaines périodes. Les flux migratoires en 2021 sont peut-être affectés également. En 2020, le nombre de premiers titres de séjour délivrés à des ressortissants de pays tiers a été inférieur de 20 % à 2019 ; en 2021, le nombre de titres délivrés a augmenté de 21 % par rapport à 2020. Cependant, les méthodes d'estimations pour 2020 et 2021 n'ont pas été modifiées, les sorties, pour lesquelles on ne dispose pas de mesure directe, pouvant également avoir été affectées par les limitations de déplacement.

Les **données sur l'Union européenne (UE)** sont les plus récentes publiées par Eurostat. Elles concernent les 27 pays actuellement dans l'UE, c'est-à-dire sans le Royaume-Uni, y compris pour les années passées. Selon la thématique, elles s'arrêtent en 2020 ou 2021.

► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtrait, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le **taux de mortalité** à un âge donné est le nombre de décès à cet âge au cours de l'année rapporté à la population moyenne de l'année des personnes de même âge.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

► Pour en savoir plus

- **Insee**, « Données détaillées du bilan démographique 2022 » *chiffres détaillés*, janvier 2023a.
- **Insee**, « Estimations des naissances, décès, mariages et Pacs 2022 pour le bilan démographique », janvier 2023b.
- **Santé publique France**, « Bilan canicule et santé : un été marqué par des phénomènes climatiques multiples et un impact sanitaire important », novembre 2022b.
- **Santé publique France**, « Surveillance de la grippe en France, saison 2021-2022 », octobre 2022a.
- **Papon S.**, « Malgré le contexte pandémique, les naissances augmentent en 2021 après six années de baisse », *Insee Focus* n° 274, septembre 2022.
- **Insee**, « La situation démographique en 2020 », *Insee Résultats*, juillet 2022.
- **Robert-Bobée I.**, « L'espérance de vie, un calcul certes fictif mais très utile », *Le blog de l'Insee*, janvier 2022.
- **Bianpain N.**, « Combien y aurait-il eu de décès en France sans l'épidémie de Covid-19 ? », *Le blog de l'Insee*, juillet 2021.
- **Insee**, « Conseil pour l'utilisation des résultats statistiques », octobre 2020.
- **Athari E., Papon S., Robert-Bobée I.**, « Quarante ans d'évolution de la démographie française : le vieillissement de la population s'accélère avec l'avancée en âge des *baby-boomers* », in *France, portrait social*, coll. « Insee Références », édition 2019.

Direction générale :
88 avenue Verdier
92541 Montrouge Cedex

Rédaction en chef :
B. Lhommeau,
S. Pujol

Maquette :
B. Rols

Code Sage : IP231935
ISSN 0997 - 6252
© Insee 2023
Reproduction partielle
autorisée sous réserve de
la mention de la source et
de l'auteur

Directeur de la
publication :
Jean-Luc Tavernier

@InseeFr
www.insee.fr

